



Aide à la prescription : assurer la cohérence entre les logiciels métiers et la base de référence

Situé sur un bassin de population d'environ 800 000 habitants, le CH de Valenciennes est le second centre hospitalier du Nord-Pas-de-Calais. Sa capacité de 2000 lits en fait aussi l'un des plus gros centres hospitaliers de France. La quasi-totalité des spécialités médicales et chirurgicales est représentée. Comme la plupart des hôpitaux, le CH a déployé un logiciel d'aide à la prescription et à la dispensation, indispensable réglementairement, notamment en raison de l'informatisation du dossier patient.

Il s'agit à la fois de sécuriser la prescription et d'apporter une aide efficace à la délivrance des médicaments. Aujourd'hui, la majorité des services de médecine, de rééducation et une partie des longs séjours, a accès à la base de référence, en l'occurrence, la Banque Claude Bernard BCB-Dexther, intégrée au logiciel de prescription Cerner Millennium.

le système d'information de la pharmacie », ajoute-t-il.

La problématique de la cohérence en temps réel entre les différents logiciels est complexe et nouvelle. « Le fait que tout soit interfacé, automatisé, cette notion de base de données et de définition informatique du médicament devient vraiment critique ». Car le manque de cohérence dans la définition du médicament peut se traduire par des problèmes de communication entre les différents logiciels métiers et entraîner des erreurs de dispensation au lit du patient. « Une base de données unique comme BCB peut contribuer à la maintenance de cette cohérence. Elle ouvre aussi des perspectives d'évolution, pour créer par exemple des alertes plus fines et améliorer encore davantage la prise en charge médicamenteuse des patients. La Banque Claude Bernard nous permet déjà de croiser des données cliniques à la prescription ». Et si tout ce qui est standardisable est automatisé, le pharmacien peut consacrer plus de ressources pour affiner ses paramétrages et approfondir un peu plus le niveau d'alerte. « Nous pouvons par exemple travailler sur le fractionnement des produits sécables : au niveau du dossier patient, les médecins vont pouvoir prescrire des demi-comprimés ou des demi-doses, notre système d'information sera capable de différencier un comprimé



Étienne Cousein, pharmacien, chef du service médicaments du CH de Valenciennes

d'un demi-comprimé, et ce choix sera répercuté sur l'automate ».

Les personnels ont également accès à la base de données sur Dexther, la version Intranet de la BCB, et depuis un an et demi, la base est accessible sur tous les iPhone fournis aux médecins du CH. « Quand un médecin se pose une question sur un médicament, il peut accéder en temps réel à la BCB et ces données sont identiques à celles qu'il peut trouver dans le logiciel de prescription puisque la base est commune ». L'idée est vraiment d'aller vers un standard qui s'appuie sur la base de données BCB, utilisable dans tous les logiciels, ce qui n'est pas encore le cas actuellement. Dans l'idéal, Étienne Cousein imagine une version cloud de la BCB qui se ventile dans tous les logiciels de façon à avoir des données standards identiques partout à tout instant. « Par exemple, on pourrait avoir le nom du médicament, son code UCD, le nombre de mg de principe actif dans chaque comprimé, à charge pour l'utilisateur d'aller injecter des données spécifiques et locales logiciel par logiciel, à partir d'un standard commun et partagé entre tous, en s'appuyant sur la BCB ». ■

Le prochain déploiement concernera le service de chirurgie, l'objectif étant de respecter le contrat de bon usage qui prévoit d'atteindre 75 % de lits MCO en prescription informatisée d'ici la fin 2014, et 90 %, fin 2015. « La prise en charge médicamenteuse est une succession d'étapes avec des acteurs et des systèmes différents. L'objectif est d'arriver à une cohérence sur toute la chaîne d'information, c'est-à-dire avoir un nom de médicament identique depuis la prescription jusqu'à la passation de commande auprès du fournisseur », explique Étienne Cousein, pharmacien, chef du service médicaments du CH de Valenciennes. « Il est très important pour cela de pouvoir travailler avec une base de données unique, la plus automatisée possible, tout au long de la chaîne, que ce soit dans le dossier patient, ou dans